

Actualité > Grand Sud > Ariège > La Bastide-de-Besplas

Publié le 30/04/2016 à 07:59, Mis à jour le 30/04/2016 à 10:05

Ces Ariégeois partent faire le tour du monde : «Nous réalisons l'immense chance que nous avons»

Insolite - Voyage en famille



Toute la petite famille est prête au départ ! Reste à boucler la valise... / Photo DR.

Le 30 juin, la famille Durand quitte La Bastide-de-Besplas et s'envole pour un an de volontariat à travers quinze fermes et écoles du monde. Maison prêtée, intérêt de TF1... point d'étape avant leur long voyage.

La valise presque bouclée, la maison prêtée pour un an, les fermes trouvées, il ne reste plus qu'à décoller ! Dans deux mois, Guillaume, Gaëlle et leurs trois enfants s'envolent pour vivre une expérience hors norme. Leur leitmotiv ? Partager, échanger. Pendant un an, ils vont parcourir le monde, de fermes bio en écoles, pour découvrir d'autres cultures et participer à la vie des structures. Guillaume Durand explique les derniers détails.

En termes de logistique, tout est bouclé ?

Nous avons la plupart des billets d'avion. Tout est bien calé jusqu'en février prochain et les Philippines. Là, on a passé un cap ! Chloé (4 ans) commence à vraiment se rendre compte. Elle nous pose plein de questions et regarde passer les avions avec beaucoup d'attention. Yohan (7 ans et demi) se documente sur les pays. Il est vraiment impatient.

Quelles sont les prochaines échéances ?

Nous quittons l'Ariège fin mai pour aller passer un mois dans nos familles avant de décoller fin juin. Avant cela, jeudi 26 mai, nous irons à l'école de Yohan faire des ateliers boulangerie (*Guillaume est boulanger de profession, NDLR*) et production de sucre. Nous allons essayer d'être régulièrement en contact avec ses camarades par webcam, envois de colis d'épices... C'est important de les faire participer c'était donc normal de commencer par ici. Samedi 28, nous organisons une auberge espagnole à la maison, cela lancera officiellement les choses. Elle est ouverte à tous ceux qui nous ont accompagnés et qui veulent venir discuter de notre projet.

Votre projet a séduit de nombreuses personnes...

Une journaliste de TF1 nous a approchés afin d'organiser des reportages sur plusieurs étapes de notre voyage. Notre projet ce n'est pas un tour du monde touristique, mais bien de montrer les valeurs et les possibilités qu'offre le volontariat. Même dans nos espoirs les plus fous nous n'aurions pas espéré pouvoir se retrouver face à un tel programme. Nous réalisons l'immense chance que nous avons de partager un moment avec toutes ces belles personnes.

Avez-vous finalement trouvé une solution pour votre maison à La Bastide-de-Besplas ?

Un couple d'amis et leurs deux petites filles vont venir habiter ici et commencer à jeter les bases de notre deuxième projet : créer une ferme autosuffisante. Lui va tester la construction en bois, ils vont se renseigner sur l'apiculture... Tout s'emboîte parfaitement !

Quels contacts avez-vous avec les fermes dans lesquelles vous allez passer ?

On se parle régulièrement, tout le monde est impatient ! Ces fermes et écoles sont remplies de belles trouvailles... Nous allons continuer à partager notre aventure, nos ressentis sur les réseaux sociaux. L'objectif n'est pas de s'afficher, mais de créer du lien.

Des semences dans les valises

La famille Durand part avec une valise pour une semaine... et 1,5 kg de semences. «Nous nous sommes rapprochés de Kokopelli (association pour la préservation et la distribution de semences potagères et céréalières libres de droits et reproductibles, située au Mas-d'Azil), confie Guillaume Durand. Parce que c'était près de chez nous et qu'ils proposent des semences que l'on peut garder et reproduire.» L'association a en effet une campagne «Semences sans frontières». Charlotte, la responsable, explique : «L'objectif est de proposer des semences fertiles aux plus pauvres. Nous fournissons un colis, composé d'une centaine de variétés de semences et c'est au porteur de projet de les distribuer. En 2015, nous avons envoyé plus de 300 colis en France qui ont ensuite été distribués dans le monde.»

Quinze étapes pour un an de découverte et de volontariat en famille

Le 30 juin, première escale pour un mois en **Lettonie**, chez Thomas et Liga dans leur ferme biologique pour construire une véritable maison de hobbit. Puis la **Turquie**, chez une famille qui, partie de rien, a créé une ferme écologique avec pour objectif de développer une économie du partage. En août, place à la **Jordanie**, avec une première étape chez Jafar, fils de Bédouin, que la famille aidera à créer un lieu d'échange dans le désert du wadi rum ; puis chez Mohammad, dans le seul but de d'échanger sur les cultures. Septembre, un saut au **Sri Lanka**, chez Tilak, qui possède une plantation de noix de coco et qui recueille les gens dans le besoin. En octobre, ce sera l'**île de Sulawesi** (Indonésie) dans une école d'anglais et un jardin bio, puis à **Bali** chez Mom, une Japonaise qui a fui son pays suite au désastre de Fukushima pour créer une ferme autosuffisante et aider les populations locales avec une médecine homéopathique. En novembre, dans la ferme de Adnam, en **Malaisie**, les Durand apprendront à construire différents objets et cabanes en bambou. Puis ce sera la **Thaïlande**, pour découvrir la permaculture, la construction d'instruments de musique en bambou et la méditation. En janvier, étape **cambodgienne**, chez Dustin qui, après avoir parcouru l'Asie, a décidé de poser ses valises dans un petit village pour créer une ferme. Le temps de deux semaines, la famille ira ensuite au **Vietnam**, dans une petite communauté, pour développer une permaculture au milieu d'une forêt. Après quelques heures de vol, les cinq volontaires iront à **Taiwan**, dans une ferme bio de moutarde brune, d'ananas, de cacahuètes et de café. Début mars, ils seront aux **Philippines** dans un centre de formation pour jeunes agriculteurs et aideront la population locale à faire la transition écologique. Dans un an pile, ce sera la **Chine**, dans une école. Et ils termineront par deux mois, si le budget le permet, au **Japon**, dans une ferme boulangerie biologique.

Propos recueillis par Chloé Delbès